

LOISIRS

Un grand centre touristique en projet à Hétomesnil

L'intercommunalité de Picardie verte vient d'acquérir la totalité de la ferme, qui abrite le musée conservatoire de la vie agricole et rurale, depuis 1984. Rencontre avec le vice-président, Pascal Verbeke.

 **Réagir** Mis en ligne le 22/08/2020 à 12:38



Pour Pascal Verbeke, « le challenge est maintenant de fédérer les hommes autour du projet ».

Maire d'Hétomesnil et vice-président de l'intercommunalité de la Picardie verte (CCPV) en charge de la culture et du tourisme, Pascal Verbeke a contribué activement à l'acquisition, par l'intercommunalité, d'un patrimoine exceptionnel situé dans sa commune. Mise en vente par sa propriétaire, Marie-Christine Vernaelde, la ferme école du XIXe siècle a été achetée mi-juillet par l'Établissement public foncier local de l'Oise (EPFLO) pour le compte de la CCPV. Fixé par les Domaines, le montant de la transaction s'élève à 800 000 euros et comprend la maison d'habitation, ainsi que de nombreuses dépendances, pour une surface bâtie totale de 13 000 m², trois hectares de terrain agricole et trois terrains à bâtir d'une surface globale de 3 200 m².

Cette acquisition est-elle un soulagement pour le musée ?

P. V. : L'association du musée est locataire de la bergerie depuis 1984, mais les derniers temps, les baux de location étaient de plus en plus courts, ce qui empêchait la structure de se projeter et constituait une menace permanente. Désormais, le musée sera non seulement pérennisé, mais aussi mieux installé. On peut par exemple imaginer que l'accueil, la boutique, une petite restauration et un espace atelier pour les enfants prennent place dans le grand bâtiment de l'ancienne écurie, laissant ainsi davantage d'espace aux collections. Le terrain du « Mais aventure » fait aussi partie de notre acquisition, c'est ce qui attire le plus les visiteurs.

Il y aura sans doute d'autres choses que le musée ?

Bien sûr ! Nous devons réfléchir à un projet global. La commission culture et tourisme sera installée mi-septembre, certains élus ont déjà exprimé leur enthousiasme sur ce projet. Il leur appartiendra de définir l'utilisation des différents bâtiments et de mener une étude de faisabilité. Nous avons la chance de disposer d'un ensemble architectural en très bon état, toutes les toitures ont été refaites en 2013, à l'exception de celle de la grande grange. Les coûts d'aménagement ne devraient donc pas être trop lourds et nous devrions pouvoir mobiliser des subventions européennes, régionales et départementales.

Avez-vous déjà des pistes ?

Nous allons travailler en collaboration étroite avec Oise tourisme. La maison d'habitation pourrait être transformée en gîte de groupe, pour des réceptions familiales ou amicales : avec deux grandes salles au rez-de-chaussée et six chambres à l'étage, plus un grand plateau sous les toits, la maison offrirait un cadre idéal pour ce genre de réunion conviviale. À l'arrière de la maison, le parc est doté d'arbres immenses dont un splendide séquoia, de buis taillés et de rosiers, ainsi que d'une pelouse pouvant accueillir un barnum... je suis sûr que l'endroit serait très prisé ! Les huisseries extérieures ont été remplacées récemment, mais évidemment, il y aurait des travaux d'aménagement et de mise aux normes...

Et les granges ?

La ferme compte deux granges, l'une d'environ 300 m², et l'autre, une véritable cathédrale de 800 m² sur une hauteur de 15 mètres. L'une comme l'autre ont déjà abrité des manifestations culturelles, théâtre ou contes. L'idée serait de les mettre à disposition des acteurs culturels locaux et de constituer un vrai public autour de leurs créations. Parce que ce lieu doit certes être un lieu touristique pour accueillir les visiteurs extérieurs, mais aussi un lieu vivant que les habitants s'approprient, un élément fort du lien social. La plus petite grange va abriter, dès les 24 et 25 octobre prochains, la 37e fête de la pomme de l'association l'z'on croqué eun pomm : l'année dernière, les animations étaient installées au milieu des collections et avaient fait venir plus de 700 personnes sur le week-end... Cette année, les conditions d'accueil seront incomparables !

Avez-vous un premier calendrier ?

Les deux prochaines années seront consacrées aux études de projet et de faisabilité, pour lesquelles nous serons accompagnés par un bureau d'études sélectionné sur appel d'offres. Les premiers investissements pourraient intervenir fin 2022 ou début 2023. Nous prendrons le temps qu'il faut et n'engagerons de travaux qu'en fonction des retombées prévues. Nous privilégierons les actions peu génératrices de frais de fonctionnement.

Une saison en demi-teinte au musée

Samedi, August 22, 2020 - 12:38



Pour Pascal Verbeke, « le challenge est maintenant de fédérer les hommes autour du projet ».

Même s'il est trop tôt pour dresser un bilan précis de cette saison 2020, la présidente du musée conservatoire de la vie agricole et rurale, Alexandra Bertrand, constate plusieurs éléments. D'abord, les visites scolaires, qui constituent une part importante de l'activité du site, ont été inexistantes au début de l'année, alors que l'établissement accueille quelque 6 000 scolaires par an en temps normal. Même tendance pour les centres de loisirs d'été et la situation ne semble pas devoir s'améliorer pour septembre et octobre : seulement deux classes se sont inscrites pour l'instant, contre une quinzaine en moyenne les autres années.

Une baisse de l'ordre de 25 % du nombre de visiteurs individuels est également constatée. « *Nous avons moins de visiteurs étrangers, mais davantage de beauvaisiens ou de personnes du sud du département, ce qui résulte de partenariats avec les offices de tourisme, que nous avons mis en place avant le confinement* », analyse la présidente. Qui constate également un allongement du temps de visite, avec notamment des familles venant profiter de l'aire de pique-nique ouverte en 2018, avant de s'aventurer dans le labyrinthe de maïs à partir de 14 heures. « *Ce labyrinthe, c'est vraiment notre produit d'appel* », confie Alexandra Bertrand, qui a dessiné elle-même le motif reproduit dans le champ : un tracteur et sa remorque portant l'inscription « merci », pour rendre hommage aux agriculteurs qui ont continué leur travail pendant le confinement.

Le chantier du patrimoine se poursuivra cette année

Un partenariat a été conclu entre le musée et le lycée professionnel Jules-Verne de Grandvilliers, sous l'égide du rectorat d'Amiens. Les sections professionnelles « métiers de l'électricité » et « systèmes numériques » du lycée se sont engagées dans la réfection du système électrique, sa mise aux normes, notamment incendie, ainsi que la mise en lumière des scénographies. Au cours de l'année scolaire écoulée, les élèves ont réalisé toutes les tranchées nécessaires : à partir de la rentrée, ils effectueront le câblage et la pose des tableaux électriques. Le projet a reçu le soutien du Fonds d'initiatives locales du Crédit agricole, qui a financé 33 000 euros de matériel.

Poursuivez votre lecture sur ce(s) sujet(s) : **Bibliothèque et musée (/970/iptc/bibliotheque-et-**